L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P., 5), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichneumoniens*.J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS
(13^e). — *Aphodius paléarctiques*, *Histridés* français.L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coléoptères* de Corse.Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe, *Melyridés*, *Pituidés*, *Nanophyes*, *Anthi-*
cidés, *Psyllidés*, etc du globe. — *Cerambycides* de
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocéphalides paléar-*
ctiques. *Malacodermes* du globe.A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Aplon* et
Ceuthorrhynchus de France.A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans, *Coléop-*
tères de France (*Curculionidés* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Février 1916)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).

Un nouveau genre de Longicorne de Chine, par M. Pic.

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le Capitaine Xambeu
(*suite*).Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES *

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs et 2 nouveaux, récemment édités, au prix de 2 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. ou 2 fr. 50 le fascicule
Mélanges Exotico-Entomologiques
Par M. PIC

1° fascicule (10 novembre 1911)
2° à 4° fascicules (1912).
5° à 8° fascicules (1913).
9° à 11° fascicules (1914).
12° à 15° fascicules (1915).
16° fascicule (20 octobre 1915).

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Lampyroidea nigrescens E. Ol. La ♀ de cette espèce, que je possède originaire du Taurus, a, comme le ♂, le prothorax largement foncé sur le disque ; les élytres très courts et déhiscentes sont d'un testacé rembruni, pas plus clairs sur les bords, le dessus de l'abdomen est parfois en partie rembruni. Cette femelle diffère de celle de *dispar* Fairm., en outre de la coloration, par le prothorax plus transversal et plus droit sur les côtés et de celle de *syriaca* Costa par la coloration noire plus étendue sur le disque du prothorax et la coloration moins foncée des élytres.

Lampyroidea maculithorax v. nov. **Delagranei** ♂. Pallido-testaceus, elytris postice obscurioribus, capite nigropiceo, thorace immaculato. Syrie : Akbès (Delagrange in coll. Pic.)

Arrhaphipterus Schelkownikoffi Reitt. var. nov. **areschanus**. Elytris brevibus ♂, aut satis latis ♀, pallido costatis. Transcaucasie : Aresch (coll. Pic). — Diffère de la forme type par les côtés des élytres non rembrunies, d'où non tranchées sur la coloration et par la forme plus trapue, ou moins allongée.

Athous (Crepidophorus) mutilatus v. nov. **barbarinus** Nigro-piceus, élytris brunneis, ad basin et apice dilutioribus, angulis posticis thoracis, pedibus et infra corpore pro parte rufescentibus. Allemagne (coll. Pic.)

Diffère de la forme type par la coloration, principalement celle des élytres, plus claire de différentes parties du corps.

Athous algerinus v. nov. **obscurior**. Supra et infra corpore pro parte nigris aut nigro-piceis. Alger (coll. Pic.) — Se distingue facilement de la forme type par la coloration plus foncée du dessus du corps.

Hypnoidus semiæneus n. sp. Oblongus, satis latus, parum convexus, luteo pubescens nitidus. Capite thoraceque nigro-æneis, fortiter et sparse punctatis, angulis posticis thoracis elytrisque testaceo-métallicis, antennis pedibusque testaceis. Long. 5 mill. Sibérie (coll. Pic.)

Dessus du corps en partie clair à reflets métalliques, fortement et éparsément ponctué sur l'avant-corps avec les élytres ornés de stries et finement ponctués sur les intervalles ; prothorax plus long que large et peu rétréci en avant, sinué vers les angles postérieurs qui sont longs, carénés et testacés ; élytres de la largeur du prothorax, un peu élargis vers le milieu, nettement rétrécis à l'extrémité, de coloration plus claire que l'avant corps ; dessous du corps foncé, pattes claires.

Voisin de *C. canaliculatus* Gebl. dont il se distingue, en outre de la coloration, par la tête non impressionnée entre les yeux, par le prothorax moins densément ponctué et à peine sillonné postérieurement.

Ptinus antennatus v. nov. servilis Elytris nigro-metallicis, apice vage rufescentibus, ad basin et postice irregulariter griseo maculatis. Constantinople (coll. Pic.) — Se distingue de la forme type par la coloration plus foncée des élytres et la disposition un peu différente de la pubescence grise.

Strangalia aurulenta v. nov. lugdunensis. Fascia media elytrorum ad suturam reducta. Lyon (coll. Pic.) Diffère de la variété *subreducta* Pic, par la fascie postérieure noire des élytres complète, c'est-à-dire non disjointe sur la suture.

(A suivre.)

M. Pic.

UN NOUVEAU GENRE DE LONGICORNE DE CHINE

Casiphioprionus nov. gen. Oculis magnis, minute granulatis; thorace lateraliter fere recto, parum marginato et inarmato; antennis validis, articulo 2^o transverso, articulis 3-11 longe bilabellatis, articulo ultimo lamellato; scutello lato, semicirculari; elytris satis brevibus, post-scutello posticeque dehiscentibus, ad suturam apice angulatis; femoribus posticis satis elongatis, tibiis deplanatis et apice dilatatis.

Les principaux caractères du genre sont : hanches antérieures transversales; yeux étendus en dessous des antennes, celles-ci robustes, copiant celles des *Polyarthron* s. str.; prothorax presque droit et finement rebordé sur les côtés, sans saillie latérale, à angles antérieurs un peu proéminents en avant; élytres en partie déhiscentes, courtement à la base et longuement à l'extrémité; tibias déprimés, les postérieurs élargis en palette au sommet.

Je crois devoir rapprocher ce nouveau genre aberrant de *Prionide* (1), qui est bien caractérisé par sa structure antennaire jointe à son prothorax particulier, près du genre *Casiphia* Fairm. (ex-description) dont il a de commun les yeux finement granulés et le prothorax dépourvu d'angulation latérale, avec un rebord fin et presque droit; il est très distinct du genre de Fairmaire, entre autres caractères, par ses antennes copiant celles de *Polyarthron*, les femurs postérieurs de la longueur des élytres, ces derniers organes étant épineux à l'angle sutural.

Casiphioprionus limbatus n. sp. Parum nitidus, nigro-subaeneus, elytris rufo-testaceo cinctis, femoribus ad basin antennisque pro parte rufescentibus.

Peu brillant, dessus presque glabre, dessous modérément pubescent de gris, noir un peu bronzé avec les élytres bordés de testacé roussâtre, base des femurs et milieu des antennes roux. Avant-corps assez finement et très densément ruguleusement ponctué avec la tête sillonnée sur le vertex, écusson, et surtout élytres, à rugosités plus fortes ou moins denses, prothorax plus étroit que les élytres, ceux-ci larges et assez courts, atténués en arrière et en partie déhiscentes. Long. 17 mill. Chine méridionale : Haut-Yunnan (coll. P. Guerry.)

M. Pic.

(1) Du groupement des Anacolines de Lameère.

naissance, les jeunes larves sont noires et secrètent aussitôt une matière dont il a été parlé plus haut et qui a sans doute pour effet d'éloigner les ennemis qui les attaquent.

Phyllodesta vulgatissima. LINNÉ. (Chrysomèle ronde bleue du saule).

(Tom. V, mém. 6, p. 319, pl. 9, fig. 27.)

Larve. Longueur 5 millimètres.

Corps noir, subdéprimé, terminé en pointe conique ; tête noir luisant avec pointe angulaire latérale.

Segments, sur les flancs sont quatre rangées parallèles de petits mamelons coniques et pointus, à base large à chaque arceau, le premier seul n'en a pas, il est uni, longitudinalement sont encore deux rangées de tâches plus noires que le fond ; dessous verdâtre avec tâches noires disposées en lignes longitudinales ; mamelon anale pseudopode jaune, susceptible d'une grande dilatation et dont la larve se sert pour se fixer contre la feuille ainsi que les autres larves du groupe ; pattes écailleuses assez longues, noires terminées par un crochet.

En mai et juin, la larve se trouve en groupe très nombreux sur les feuilles du saule dont elle ronge la couche supérieure, rarement toute l'épaisseur ; la couche inférieure se dessèche en brunissant. Quand la couche supérieure d'une feuille est rongée, elle se rend en groupe sur la feuille voisine ; c'est ce qui explique l'absence de larves sur les feuilles rongées ; de près la larve dégage une odeur forte et désagréable ; sous l'arbre où elles sont, l'odeur se trahit à l'instar de celle d'une fleur, mais moins forte. A son complet développement la larve se fixe contre la feuille par son extrémité anale, son corps se courbe ensuite en arc, la tête dans la direction de la feuille, puis à la fin de la phase transitoire la peau de la larve est acculée contre l'extrémité postérieure qu'elle recouvre en partie.

Myphe. D'abord de couleur jaune clair, puis vert brunâtre, charnue, courte et large, ovalaire, devant du corps un peu élevé : peut imprimer à son corps des mouvements verticaux répétés au moyen desquels la larve se lève et retombe à sa place normale ; quelques jours après éclot d'adulte, d'abord jaunâtre puis prenant sa teinte normale ; à l'éclosion la peau de la nymphe se fend sur la tête et sur les segments thoraciques pour donner passage à l'adulte que l'on trouve en grand nombre sur les saules dont ils rongent les feuilles ainsi que sur le bouleau.

Galeruca tanacétii, LINNÉE. (Chrysomèle de la Tanaisie.)

(Tom. V, mém. 6, p. 300, pl. 8, fig. 28.)

Larve. Longueur 11 à 12 millim.

Corps noir en entier, région dorsale garnie de tubercules transversalement disposés desquels émergent six ou sept poils ; segment oval avec mamelon charnu servant de pseudopode et émettant une matière gluante qui fixe le corps sur le plan de position ; pattes écailleuses terminées par un ongle.

Cette larve vit en nombre en juin sur les feuilles de la Tanaisie vulgaire jaune dont elle se nourrit ; sa démarche est lente ; au moindre danger elle se laisse tomber à terre et roule son corps en cercle ; sa transformation a lieu en juin.

Nymphe. Corps d'un beau jaune orangé, garni de plusieurs petits poils noirs et aides, quelques uns placés sur des tubercules, courbé en arc ; stigmates noirs, Nymphe inerte, trois semaines après a lieu l'éclosion de l'adulte.

Galerucella nymphaca. LINNÉE. (Chrysomèle du nénuphar.)

Tom. V, mém. 6, p. 327, pl. 10, fig. 3.

Larve. Longueur 9-10 millim.

Corps glabre ou à peu près, quelques petits poils très courts, noir en dessus, jaunâtre orangé en dessous ainsi que le mamelon anal ; segments dorsaux à intersections distinctes, au nombre de douze couverts de plaques coriaces ; sur les flancs sont des bourrelets tuberculeux ; chaque segment à milieu transversalement incisé ; pattes écailleuses noires ; la larve en marchant fait apparaître en les distendant le point d'intersection des anneaux qui est jaunâtre ; les déjections qu'elle émet restent sur les feuilles en forme de longs filets tortueux brun grisâtre.

La larve vit en juillet, en groupe sur les feuilles de nénuphar qui flottent à la surface des eaux et dont elle ronge la surface extérieure, la surface intérieure restant indemne, les points rongés apparaissent comme des tâches brunes : pour se transformer, la larve dans la position où elle se trouve se fixe contre la feuille par son extrémité anale et refoule en forme de chiffon la dépouille larvaire de manière qu'elle couvre les derniers segments abdominaux ; exposée à être submergée, elle ne quitte que rarement la feuille nourricière, cependant si un accident, vent, ou toute autre cause, la fait tomber dans les ondes, elle parvient sans se noyer à revenir à la plante ou à gagner les bords.

Nymphe, corp charnu, court épais, d'abord jaunâtre, puis noirâtre ; les segments dorsaux abdominaux sont garnis de quelques courts tubercules pointus.

C'est fin juillet qu'a lieu la nymphose, huit jours après apparaît l'adulte qui continue à stationner sur les feuilles de nénuphar dont il se nourrit : on le trouve au mois de juin au reste de l'été, toujours sur les feuilles.

Agelastica alni LINNÉE. (Chrysomèle verte de l'aune.)

Tom. 5, mém. 6, p. 315, pl. 9, fig. 20.

Larve. Longueur 14 millim., largeur 2 à 3 millim.

Corps allongé noir luisant comme vernissé ; segments transversalement ridés, couverts de protubérances et de tubercules courtement ciliés ; change plusieurs fois de peau à chaque mue, le corps en entier d'un beau jaune prend en peu de temps la teinte noire.

La larve marche en portant l'extrémité postérieure le plus en avant possible près des pattes et allonge ensuite complètement le corps, puis elle dégage le train de derrière et continue ainsi, l'extrémité anale fixée contre le plan de position au moyen d'une liqueur gluante : elle vit en juillet en troupes nombreuses sur l'aune dont elle dévore les feuilles et nuit ainsi à l'arbre en l'affaiblissant ; vers la fin juillet elle entre en terre, s'y transforme en une nymphe d'un beau jaune orangé ; trois semaines après apparaît l'adulte ; après l'accouplement la femelle dépose sur les feuilles en petits tas quelquefois superposés des œufs de forme ovale et d'un beau jaune luisant.

Cassida nebulosa, LINNÉE. (Casside tigrée.)

Tom. V. mém. 4, p. 169, pl. 5, fig. 19.

Corps couleur vert clair, ovale, aplati, avec rebord tranchant sur son pourtour et sur lequel sont implantées de chaque côté seize épines barbelées émergeant d'un mamelon charnu et placées horizontalement ; au repos, la tête et les pattes sont cachées ; tête petite écailleuse ; ocelles au nombre de trois petits tubercules noirs pupillés de blanc disposés en ligne oblique, plus haut sont encore quatre petits points noirs plus petits que les précédents et disposés en ligne ; pattes grosses, coniques terminées par un petit crochet brun, l'extrémité fourchue ou fourchette dont la larve se sert pour maintenir ses déjections et la vieille peau dont la larve se couvre comme d'un parasol, est environ de la longueur de la moitié du corps, les branches sont en forme de filets coniques à pointe déliée ; anus en forme du tuyau cylindrique disposé de manière que les déjections qui en sortent se rendent et glissent sur la fourchette dont les côtés extérieurs sont barbelés sur les tiers de leur longueur ; d'habitude la larve porte la queue élevée de manière que la fourchette se trouve étendue parallèlement au dessus du dos ; dans la marche elle la baisse et la maintient sur le prolongement du corps ; les stigmates qui sont blanchâtres sont situés au dessus de la larve latérale.

La larve vit sur les *Chenopodium hybridum* dont elle ronge les feuilles, à la veille de sa transformation elle se débarrasse de la masse d'excrément qui la recouvrait, se fixe sous les revers d'une feuille par son extrémité anale qui adhère assez pour ne pouvoir l'en détacher facilement et au moyen d'une matière agglutinative qui en se séchant la plaque contre la feuille et le corps reste suspendu, deux ou trois jours après le masque larvaire tombe, est acculée contre l'extrémité anale et la nymphe apparaît suspendue, le corps libre l'extrémité anale continuant à rester engagée dans la vieille peau, les deux filets très déliés et transparents dont se termine son extrémité extérieurement engagés dans la peau de la fourchette de la larve comme dans un étui filets moins longs que ceux de la larve, plus déliés sans poils ni épines : la nymphe peut imprimer à son corps des mouvements qui lui permettront de se soulever sans flexion et de se laisser ensuite retomber sur place.

Nymphe. Moins longue que la larve, ovale, déprimée ; premier segment thoracique ample, de forme semi-lunaire, voilant entièrement la tête, le pourtour est bordé d'un rang de courtes épines, au dessus sont deux tâches circulaires blanches ; cotés des segments abdominaux prolongés en forme de lames plates, garnies d'épines ; stigmates saillants, bruns, les derniers très allongés, pédonculés : couleur de la nymphe vert clair et jais, contour du premier segment thoracique et larves foliacées blanchâtres, lignes longitudinales blanc jaunâtre.

La nymphose dure une quinzaine de jours ; l'adulte d'abord vert prendre ensuite sa couleur normale.

Cassida viridis, LINNÉE, (Casside verte.)

Tom. V, mém. 4, p. 172.

Larve. Corps très déprimé, vert sombre, ovale, bordé d'épines et recouvert de ses excréments ; elle vit des feuilles du chardon et de l'artichaut ; la nymphose a lieu sur la feuille même.

Nymphe tout du corps garni de larves plates terminées en pointe et armées de piquants.

Adulte vit comme la larve des feuilles de chardon et de l'artichaut.

Coccinelles. — Généralités.

Tom. V, mém. 7, p. 359, pl 11, fig 10.

Larves. Corps allongé, hexapode éparsément cilié ; s'atténuant vers l'extrémité qui se termine en forme conique, douze anneaux, mamelon anal avec pseudopode que la larve appuie contre le plan de position durant sa marche.

Tête petite, écailleuse, un peu déprimée, à contour arrondi, éparsément ciliée ; mandibules brônâtres, à extrémité dentelée, deux lèvres, l'inférieure garnie de quatre barbillons, les deux extérieure grands et gros de cinq articles, les deux intérieurs courts et coniques, antennes, courtes, coniques, articulées ; au dessus des antennes sont quelques petits tubercules. (Ocelles ?)

Segments éparsément ciliés, le premier moins large, mais plus long que les suivants ovale, déprimé et écailleux, les suivants membraneux, les deuxième et troisième garnis de deux plaques écailleuses ovales, foncées ; dans quelques espèces tous les segments sont hérissés d'épines dorsales et latérales : chez d'autres sont des tubercules élevés coniques surmontés de pointes en forme d'épines mousses, d'autres encore ont les yeux lisse et mutiques ; segment anal petit, en forme de pseudopode servant d'appui à la larve ; dessous du corps pubescent.

Pattes écailleuses, assez longues, divisées en trois parties ; la première unie au corps est courte et grosse, la seconde est longue et cylindrique, la troisième est semblable à la précédente elle se termine par un crochet en forme d'onglet ; la cuisse et la jambe sont couvertes de poils inégalement longs, les poils intérieurs de l'extrémité de la jambe sont plus gros et claviformes transparents : ces larves adhèrent fortement au plan de position au moyen de l'émission d'une matière gluante propre à bien fixer les pattes, bien que les crochets servent principalement à cet usage.

Cette larve vit sur les arbres et sur les plantes infestés de pucerons dont elle fait sa nourriture ; vorace elle saisit les pucerons avec la première paire de pattes, les porte à sa bouche, les maintient au moyen des palpes maxillaires ; fait une grande consommation de pucerons, à l'occasion elles se dévorent entre elles ; pour se transformer en nymphe, elle se fixe par son mamelon anal qui secrète une matière gluante qu'elle fixe, applique, contre la feuille, la branche ou l'objet choisi ; insensiblement le corps se raccourcit, deux ou trois jours après, la peau s'entr'ouvre, et après quelques contractions elle l'accule contre l'extrémité postérieure qu'elle recouvre en partie ; dans la plupart de ces cas la nymphe a le corps taché de noir ou de différentes couleurs ; au moindre contact avec un corps étranger, elle relève puis baisse son corps ; dans l'inaction la tête repose sur le plan de position.

De six à huit, de dix à douze jours, c'est toute la durée de la phase nymphale ; à l'éclosion le corps est de couleur blanchâtre ou jaunâtre, très mou ; insensiblement la peau se colore, les taches apparaissent.

Adulte. Sa nourriture consiste aussi en pucerons, c'est ce qui explique sa présence sur les plantes infestées ; passe l'hiver, apparaît au premier printemps.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Certains collègues ont la critique facile (1), mais, je ne veux pas appuyer sur ce sujet délicat et me contenterai de faire remarquer que celle exprimée récemment (*Bull. Fr.* 1915 p. 291) et insinuant que mes diagnoses de *Scaphidiidae*, présentées l'an passé dans l'*Echange*, étaient insuffisantes, peut rentrer dans ce cas. En comparant mes nouveautés à des espèces anciennement connues, ou précédemment définies, j'indique par cela même leur ponctuation ou d'autres caractères. Mon estimable collègue J. Achard ne doit pas ignorer la proposition d'Olivier, reprise par moi et approuvée au dernier Congrès de la Société Zoologique de France. (*Bull. Soc. Zool. Fr.* 1915 p. 93) : Il ne sera donc pas surpris, qu'à mon tour, je trouve ses descriptions, bien qu'étant plus longues que les miennes, insuffisantes parce qu'elles ne sont pas précédées de cette diagnose latine décrétée obligatoire et que je complète ici, par la publication de sa diagnose une des deux nouveautés qu'il a récemment décrites (*Bull. Fr.* 1915 p. 290.)

Scaphidium quadriplagiatum, de Bornéo. Oblongus, satis latus, capite rufo, antennis rufis, apice nigris ; thorace satis elongato, nitido, marginato, antice minute et postice late nigro ; scutello nigro ; elytris nigris, late rufo maculatis macula prima et subrotundata, ad humeros sita, secunda transversa, ad apicem ; infra corpore nigro ; pedibus rufo-fumatis tarsis pallidioribus. L. 4 mill. Kina Balu (coll. Achard, Pic).

Je ne publie pas la diagnose de la 2^e espèce d'Achard ou *S. latissimum*, parce que je la juge superflue, cette prétendue nouveauté étant identique à *Ascaphidium Sikorai* Pic (*Mélanges Exotico-Ent.* XV, 1915, p. 24) dont le descripteur, malgré toute sa grande perspicacité, a dû ignorer l'existence, démontrant ainsi, une fois de plus, qu'il est plus facile de critiquer les autres que de ne pas se tromper soi-même. J'espère que, plus tard, cet entomologiste n'invoquera pas cette synonymie pour diminuer l'intérêt de mon genre *Ascaphidium*.

C'est par suite d'une faute d'impression que le nom de *notaticolle* (au lieu de celui de *binotaticolle*) a été imprimé (*Echange* 1915, p. 40) pour une espèce de *Scaphidium* de Bornéo ; notre collègue Achard m'ayant devancé, en proposant le nom nouveau *binominatum* avant que je présente cette correction, ce nom de *binotaticolle* doit être considéré maintenant comme un simple nom de collection.

J. Arrow a décrit (*An. Mag. Nat-Hist.* 1915, p. 451) deux espèces de *Trinodes* : *emarginatus*, de Ceylan et *rotundus*, de Bornéo, qui semblent être les mêmes que mes espèces : *Guernei*, de Ceylan et *minutus*, de Bornéo décrits dans mes « *Mélanges Exo-*

(1) Ainsi J. Achard, bien que n'ayant pas su comprendre que *Cerambyciscapha* (lege *Cerambyscapha*) possédait un écusson visible, a pu cependant interpréter de façon absolue la structure de ce nouveau genre, pour en diminuer l'intérêt plastique très particulier. Consulter, d'autre part, un article rectificatif sur ce genre et la nouvelle tribu établie pour lui.

tio-Entomologiques » mais, les *emarginatus* et *Guernei* peuvent désigner deux nuances d'une unique espèce.

***Tetraonyx atriventris* n. sp.** Parum elongatus, subnitidus, niger, infra corpore (abdomine nigro excepto), thorace, scutello femoribusque ad basin testaceis, elytris airidescentibus.

Peu allongé, un peu brillant, moins sur les élytres, noir avec les élytres verdâtres, à reflets bleutés, la poitrine et les parties voisines, le prothorax, l'écusson et les cuisses à leur base largement testacés. Tête à ponctuation forte et espacée ; prothorax court, nettement rétréci en avant, presque droit vers la base, non caréné sur les côtés impressionné en arrière, éparsément ponctué ; élytres pas très larges et assez longs. Long. 12 mill. Amérique méridionale : Caucathal.

Voisin de *T. cyanipennis* Haag., mais prothorax de coloration plus pâle et abdomen foncé.

***Tetraonyx nigricornis* v. nov. atripes** : Femoribus rufis, geniculis, tibiis tarsisque nigris. Pérou. : Chanchamayo. Acquis de Le Moulé.

Diffère, à première vue, de la forme type par les tibias entièrement foncés.

***Tetraonyx distincticollis* n. sp.** Parum elongatus, subparallelus, parum nitidus, niger, thorace testaceo.

Peu allongé, subparallèle, un peu brillant, entièrement noir, sauf le prothorax testacé. Tête presque de la largeur du prothorax, à ponctuation médiocre, écartée ; prothorax court et très transversal, un peu échancré vers la base, nettement élargi et subarrondi en avant ; non caréné sur les côtés, sinué postérieurement sillonné sur le milieu du disque et devant la base, faiblement et éparsément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax et assez longs. Long. 10 mill. Brésil : S. Catharina.

Cette espèce, très distincte par la forme de son prothorax, peut se placer près de *T. telephoroides* Haag.

***Tetraonyx Dohrni* v. nov. trimaculatus.** Elytris testaceis, ad basin breve ad et postmedium late nigro maculatis, thorace in disco vage brunnescente. Brésil : Diamantina (Gounelle).

Très distinct de *T. Dohrni* Haag par les élytres ayant chacun 3 macules noires dont l'antérieure petite placée près de l'écusson, les deux autres discales larges, subtransversales.

***Tetraonyx argentinus* v. nov. disjunctus.** Elytris postice parum dilatatis et nigro quadri maculatis.

Cette variété, de forme moins parallèle que le type, a, en outre, 2 macules noires juxtaposées, au lieu d'une fascie postmédiane noire sur chaque élytre. République Argentine : Tapia (Baer.)

(A suivre.)

M. PIC.

AUX ABONNÉS !

Tout d'abord adressons tardivement aux fidèles qui nous restent nos vœux les meilleurs bien qu'attristés par les douleurs de l'heure présente. Qu'aucun deuil nouveau ne vienne assombrir davantage notre horizon obscur et que 1916 nous apporte les bienfaits de la paix.

Les souhaits exprimés, il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveau frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange*. Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

M. Paul Nicod, 122, rue St-Georges Lyon, désirerait échanger des coléoptères exotiques. Il enverra liste sur demande.

M. H. Lavagne, 1, rue de l'Aiguillerie Montpellier, demande en communication *Stenini* et *Pæderini* déterminés ou non : échangerait 4.000 espèces de Coléoptères paléarctiques, nombreuses raretés. Envoyer oblata.

Le directeur de l'*Echange* se tient à la disposition des abonnés pour leur déterminer des insectes rentrant dans ses spécialités, il recommande de bien emballer les envois, pour éviter des accidents en cours de route.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 16, ainsi que le fascicule 17 à la veille de paraître. — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, cahier X, partie I (nouveau) seul ou avec la collection complète.

Les abonnés sont invités à envoyer au directeur de l'*Echange*, pour être publiées, des « Notes de chasses. » — Les articles entomologiques divers seront également bien accueillis.

Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, en octobre dernier, au bois de la Pendée, sur Saint-Agnan, en recherchant sous des écorces de chênes abattus, quelques ♀ d'Ichneumonien : *Chasmodon lugens* Grav., un exemplaire, plusieurs exemplaires d'*Ichneumon confusorius* Grav., *Ichneumon macrocerus* Thoms. et *I. stramentarius* Grav., un exemplaire de chaque espèce, enfin une quinzaine d'*Amblyteles Gravenhorsii* Wesm.

Le gérant : E. REVÉRET.